Mercredi 19 mars 1958

Chère Paule,

Ceci est, bien entendu, une lettre des deux Jaguer aux deux Lacomblez. Tout au moins dans la mesure où Edouard la lira avant départ et Jacques à réception. Toutefois, ce sont uniquement les impressions de Simone qu'elle contient, les réflexions de l'assistante à l'assistante. Elles n'engagent que leur signataire, et les metteurs en scène sont parfaitement libres de ne pas en tenir compte.

Voici donc ce que je pense, chère Paule. Peut-être si-je tort...? Mais je n'en suis pas si sûre.

Prendre un train à la volée sous prétexte que l'on craint de le manquer est peu sage. On risque ainsi de se retrouver sur une voie tout à fait différente de celle que l'on avait choisie. Faire d'une chose comme celle que vous avez décidé d'entreprendre une course contre la montre c'est risquer de la faire voler en éclat au premier obstacle. Sans même que vous puissiez rien faire pour empêcher cela.

Bien sûr, flanquer un grand pan sur le bec à nos zozos serait une douce vengeance. Pour nous aussi, soyez en sûrs. Mais cela vaut-il la peine de gâcher l'avenir? Si nous étions mochés, au reçu de la lettre de Jacques, ce matin, nous nous serions frotté les mains: "Ca y est, aurions nous dit, il est bien chauffé, ça va rouler" (sous-entendu: "S'il se fout en l'air par la même occasion, tant pis pour lui, nous, on sera vengés".

Eh! bien, non. Pour nous, ça n'est pas dans ce sens que Jacques est un bélier. Et l'important n'est pas qu'il se lance à l'assaut de la bande noire au risque d'y laisser une partie de ses plumes. L'important est qu'il entreprenne une chose durable, en dehors, au-delà de cette histoire, sans même en tenir compte. Qu'il prenne du recul, de la hauteur. Et qu'il récupère, surtout, tout son sang froid. Qu'il cesse de penser au présent pour ne se préoccuper que de l'avenir. Et qu'il se contente de sourire à chaque coup d'épingle, à chaque petite saloperie qu'on essayera de lui faire. Qu'il garde ses forces pendant que les autres vont se fatiguer. Car ils vont très vite se fatiguer, et même certainement se bousiller, du moins en partie sinon totalement. Ils sont en